

## Le facteur humain au bloc opératoire

*Dominique BAUDRIN, Jean-Yves BOUSIGUE*



*Le Docteur Dominique Baudrin est médecin de Santé Publique à la D.R.A.S.S. Midi- Pyrénées, Coordinateur de la Commission Régionale de Cordination des Vigilances de Midi-Pyrénées.*



*Le Docteur Jean-Yves Bousigue est neurochirurgien à la Clinique des Cèdres à Cornebarrieu (Haute-Garonne).*

Une analyse préliminaire des risques au bloc opératoire (APR) a été réalisée en région Midi-Pyrénées avec des professionnels de terrain. L'analyse des diagrammes obtenus montre que les dangers physiques et techniques présentent des risques initiaux relativement bien maîtrisables mais que les risques humain et organisationnel sont inacceptables en l'état.

Les blocs opératoires sont des lieux de haute technicité mais c'est le facteur humain qui reste prépondérant dans l'acte chirurgical : chaque personne travaillant dans un bloc opératoire doit être compétente dans son métier mais aussi efficace dans son environnement professionnel. Il s'agit non seulement de la capacité à mettre en cohérence les compétences acquises avec la culture de l'organisation, mais aussi le partage de valeurs telles que la motivation, la reconnaissance, le savoir-être...

L'acteur, le soignant est un humain et sa performance dans le système est variable. Il faut admettre qu'il existe des erreurs indissociables de l'activité humaine. Il est possible bien sûr de mettre en place des dispositions qui visent à l'évitement de l'erreur (accueil formalisé à l'entrée au bloc, marquage et briefing préopératoires) mais la question du facteur humain ne peut s'affranchir de celle du comportement individuel.

Limiter les risques, c'est préserver le capital humain et donc s'assurer de l'aptitude des professionnels dans les blocs opératoires (visites médicales régulières avec contrôle d'aptitude pour tous, dépistage des signes d'épuisement professionnel, programmes d'aide).

Limiter les risques, c'est mettre en oeuvre une organisation spatiale et temporelle adéquate avec une véritable programmation. C'est aussi gérer la communication en instaurant des valeurs partagées, en aménageant des espaces de détente et des temps de concertation.